

AIACCIU

Premiers échos du terrain à un mois des territoriales

P 10 & 11

FLORENT SELVINI



LUNI U 24 DI MAGHJU DI U 2021 - 26711

corse matin

OGHJE IN CORSICA

Entre Paris et la Corse un rendez-vous manqué

La mandature nationaliste aura été marquée par un climat de tension avec l'État

P 2 & 3



PIERRE-ANTOINE FOURNIL

BELVIDÈ È CAMPUMORU

Trois candidats élus au premier tour de l'élection partielle

P 9

RENCONTRE



Francesca Antoniotti le choix du retour aux sources

P 6

KARATÉ

La Corse sur le podium des championnats d'Europe

P 21

Dans les profondeurs de l'île



ANGELE CHAVAZAS

Exploration, initiation... Sur les pas des spéléologues corses

P 4 & 5

GOLFE D'AIACCIU

Les Régates Napoléon toutes voiles dehors

DER



FOOTBALL - LIGUE 1

Lille sacré champion de France

P 22



AFP

0 20635 - 0324 - 1,20 € - 0
Ajaccio : Tél. 04 95 51 74 00 - Bastia : Tél. 04 95 34 54 50
Service Clients : 04 95 32 85 14 - 04 95 32 85 08 - 04 95 32 85 01
service.clients@corsematin.fr ou www.corsematin.com/abonnements



Voyage au centre de la Corse

La quarantaine de membres du club de spéléologie I Topi Pinnuti explore, fouille, découvre et recense les différentes grottes souterraines de Corse. Parfois, ils amènent également avec eux des novices pour les initier à la pratique et partager leur passion des profondeurs

Le trou d'une dizaine de mètres de profondeur a été décoiffé de sa plaque de protection en métal. Difficile pour les membres de la petite équipe de spéléologues de ne pas s'approcher pour jeter un coup d'œil curieux. Malgré le soleil qui baigne les hauteurs d'Oletta ce jour-là, il est impossible de voir le fond de la cavité.

Tout autour, chacun se prépare. Combinaisons, gants, casques et baudriers. Les accessoires sont passés à l'inspection et chacun vérifie l'équipement de son voisin. « On va vous équiper et vous expliquer le fonctionnement des différents outils », annonce Jean-Claude La

« Sur l'île, nous avons environ deux cents grottes, elles sont toutes différentes. »

Milza, membre du club I Topi Pinnuti, aux trois invitées de la journée. Un baptême dans les profondeurs qui nécessite une petite heure de formation.

À 44 mètres sous la surface

Pour leur première plongée dans les entrailles de la Corse, Myriam et ses deux filles sont attentives aux explications pour ne pas se retrouver en difficulté une fois sous terre. « Ça fait beaucoup de vocabulaire et une approche

technique importante pour une première fois, mais je pense qu'on sera suffi-

samment bien encadrées pour y arriver. »

La théorie assimilée, il faut immédiatement mettre en pratique et utiliser le descendeur pour s'enfoncer dans la pénombre du premier puits. Les pieds dans le vide, un petit geste de la main sur la corde permet de gérer la vitesse de la descente.

« Cette grotte, c'est pour nous ce qu'on appelle un site école, explique, casque sur la tête, le président de la ligue insulaire de spéléologie, Jean-Noël Dubois. C'est-à-dire une grotte facile qui nous permet de faire découvrir la pratique. Là, nous avons une succession de puits et de galeries qui descendent jusqu'à 44 mètres au plus bas. »

Une fois que les pieds touchent à nouveau le sol, il est important de mettre en marche la petite lampe collée sur l'avant du casque pour s'y retrouver. La première salle annonce la couleur. Au mur, de magnifiques draperies sculptées au fil des siècles décorent les parois. Au plafond, les stalactites servent de refuges à quelques dolichopodes, un insecte aux allures de sauterelle et d'araignée qui peuple les profondeurs.

Veaux, chèvres, chiens, lapins...

« Ici, nous sommes dans la salle du veau, reprend Jean-Claude, une fois le premier groupe réuni. Plus bas, nous descendrons dans la salle de la chèvre puis celle du chien. Les noms proviennent des ossements que nous avons retrouvés à l'intérieur lors de la découverte de la galerie. »

Dans un silence troublé par les cliquetis des mousquetons, les randonneurs des profondeurs empruntent les trous un à un et traversent des salles aux allures de cathédrales étroites et majestueuses.

Accroché par une unique longe tendue de son baudrier à la corde fixée sur une paroi, Jean-Claude s'attarde un moment sur les multiples concrétions qui habillent la cavité. « En Corse, elles se sont formées pendant des millénaires au rythme d'un centimètre



Les grottes sont parfois spectaculaires, comme ici dans celle baptisée « Cast 1 ». Les parois sont recouvertes de concrétions formées au fil des siècles. PHOTOS ANGELE CHAVAZAS

tous les deux ou trois cents ans. Sois deux fois plus rapidement que sur le Continent, en raison des températures et des conditions d'humidité. Sur l'île, nous avons environ deux cents grottes, elles sont toutes différentes. »

Encore plus bas, après un long couloir étroit, le groupe se retrouve face à un autre gouffre assez large. Debout au bord du vide, Noël Ricoveri assure la manœuvre pour la prochaine étape. « Le but du jeu, c'est d'arriver de l'autre côté de la galerie, en passant par une corde tendue qu'on appelle une tyrolienne oblique. On ne fait pas souvent ce montage, c'est un dispositif que l'on utilise surtout en spéléo secours. Mais là, c'est plus rigolo ! »

Car les membres de l'association assurent également les se-

ours en milieu souterrain dans l'île et organisent des journées d'exercices et de formations avec les sapeurs-pompiers.

A travers les siècles

Après la tyrolienne, au plus profond de la grotte « Cast 1 », l'ambiance est feutrée, intime. En plus des rares chuchotements, vient aux oreilles le bruit de quelques gravillons tombant le long des murs, sous le frottement des bottes des premiers grimpeurs.

Car maintenant, il faut tout remonter à la force des cuisses sur trois portions de corde d'une dizaine de mètres chacune. « On ne s'attendait pas à une initiation aussi complète, se réjouit Myriam, c'est un vrai plaisir d'admi-

rer ces galeries souterraines. On a l'impression de remonter des siècles en arrière. »

Bloqueur de poitrine installé et poignée d'ascension en place, la mère de famille place son pied dans la pédale pour se hisser vers la surface. Un peu comme une chenille, on progresse d'extension en compression, le long de la corde. Au bout du dernier puits, on aperçoit la lumière du soleil. Un contraste saisissant après plus de quatre heures passées dans la pénombre.

Le sourire aux lèvres, les trois nouvelles initiées terminent l'expérience autour du traditionnel spuntinu de sortie de grotte. L'occasion de partager et de revivre quelques instants leur immersion dans les tréfonds insulaires.

NICOLAS WALLON



Les spéléologues amènent parfois des novices pour partager avec eux leur passion.



Sous terre, il ne faut pas avoir peur du vide et s'assurer d'être toujours en sécurité.



Avant de s'enfoncer sous la terre, il faut se former aux règles de base pour apprendre à monter et descendre en toute sécurité.

D'importantes découvertes

Les spéléologues ne se cantonnent pas à l'installation de cordes et de mousquetons dans les grottes qu'ils explorent. Ils cartographient, étudient et font parfois des découvertes majeures.

Ce fut le cas en 2015 dans la grotte de Carpinella, au départ de Lano, où les explorateurs ont découvert des sépultures datant de l'âge de bronze. Une trouvaille « uniques en Méditerranée occidentale », d'après les archéologues qui ont ensuite travaillé sur les lieux.

Dans la grotte « Cast 1 », sur la commune d'Oletta, des fouilles paléontologiques ont été réalisées après que la grotte ait été étudiée par les spéléologues. De nombreux os ont été retrouvés, notamment de prolagus, un lapin préhistorique. Au fond de cette cavité, les parois sont recouvertes de fossiles incrustés dans la roche.



Un dolichopode au milieu des stalactites. NICOLAS WALLON

L'équipe effectue également un travail sur la faune et la flore de ces milieux particuliers et difficiles d'accès.

Certains insectes ont notamment pu être identifiés et répertoriés grâce aux prélèvements ef-

fectués par les membres du club I Topi Pinnuti. Ils participent également, aux côtés du groupe chiroptère corse, à l'analyse des modes de vie et de déplacement des populations de chauve-souris dans l'île.

Attirer de nouveau les jeunes

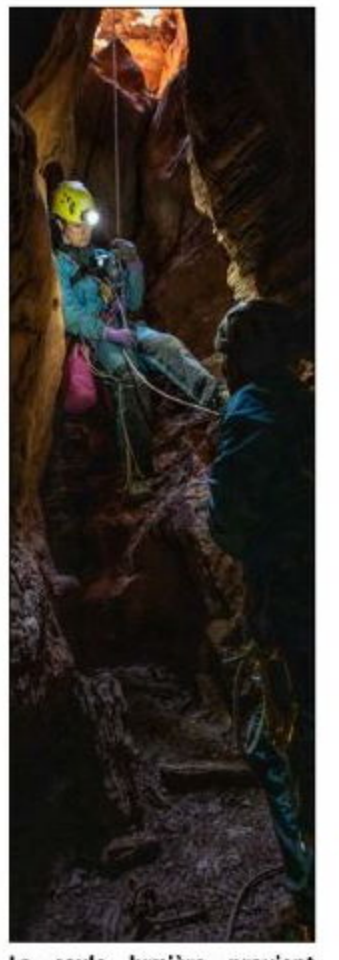
En Corse, il ne reste plus qu'un seul club affilié à la ligue de spéléologie, I Topi Pinnuti, en Haute-Corse, qui compte une quarantaine de membres. Petit à petit, les clubs ont délaissé la spéléo et se sont orientés vers le canyoning, une pratique plus fun de la corde et du baudrier qui attire plus facilement la jeunesse. Conséquence, la moyenne d'âge des pratiquants est de plus en plus élevée chaque année. « Depuis quelques années, on observe une baisse de la pratique, explique Jean-Noël Dubois, président de la ligue corse de spéléologie. Ce n'est pas évident de fidéliser les jeunes aujourd'hui. Ils ont tendance à essayer beaucoup de disciplines sans se consacrer à une seule en particulier. On a du mal à toucher les jeunes car la Corse n'est pas une terre de spéléo. Nous sommes toujours très actifs mais on a quand même 17 membres dans l'association qui ont plus de 60 ans. »



Le plus ancien membre du club est âgé de 75 ans et continue de pratiquer dès que possible. ANGELE CHAVAZAS



Sur Oletta, la cavité propose un enchaînement de puits et de grandes salles.



La seule lumière provient des lampes situées sur les casques.

